

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1404

Artikel: Le petit livre du grand capital
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014853>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le petit livre du grand capital

Les gestionnaires de fortunes américains ont maintenant leur bible. En dix commandements, vous saurez comment devenir un bon capitaliste.

LE GROUPE AMÉRICAIN Templeton est un des très gros gestionnaires de fortunes américains. Il est surtout connu comme gérant de fonds de pensions américains. À ce titre il est un de ces investisseurs sans visage, défenseur de la valeur de l'entreprise pour les actionnaires avant tout, nouvelle tête de turc de la contestation en Europe.

Cette entreprise, fer de lance de la mondialisation du capital vient de publier une brochure présentant ses dix principes pour réussir avec un vocabulaire digne des injonctions bibliques et assez proches dans le ton, au fond, du petit livre rouge du président Mao qui fit les délices de nos années bouton-neuses. Qu'on en juge.

Un peu de philosophie ne fait de mal à personne

Investissez pour un rendement réel, telle est la première maxime à étudier. Nous ne connaissons personne qui souhaite investir à perte, mais passons au second principe. **Gardez l'esprit ouvert.** On nous précise qu'il faut s'efforcer de rester flexible, dynamique et critique.

Les troisième et quatrième commandements sont une injonction impérative: **Ne suivez jamais la foule** et un constat finement observé, **Tout change.** La cinquième maxime, **Sortez des sentiers battus**, est quasiment franciscaine et la sixième, **Tirez les leçons de vos erreurs**, ne peut que nous couvrir de honte. Heureusement on renoue ensuite avec une vision beaucoup plus terre à terre, **Achetez pendant les périodes de pessimisme et concentrez-vous sur la valeur.** Le neuvième commandement est une invitation au prosélytisme: **Cherchez aux quatre coins du monde.**

Mais la série se conclut sur une injonction totalement déstabilisante, qui me fait douter non seulement de moi, mais aussi de Templeton: on ne peut pas tout savoir avec le commentaire suivant aussi majestueux que définitif:

LE GROUPE FRANKLIN Templeton gère aujourd'hui 190 milliards de dollars d'actif, soit environ l'équivalent des 2/3 du PNB de la Suisse.

Si un investisseur a toutes les réponses, c'est qu'il n'a pas compris les questions.

Il est facile bien sûr de se moquer de ce genre de slogans, dont l'exégèse par ces messieurs de Templeton est d'ailleurs loin d'être absurde. Mais l'exemple n'est pas isolé. Si le communisme a pu apparaître parfois comme une pensée religieuse, il en va souvent largement de même dans le monde économique. L'impératif catégorique, le slogan incantatoire sont très largement présents dans cet espace qui se veut celui de la pure rationalité du marché. Le capitalisme est aussi un univers symbolique. *js*

THÉÂTRE

Une Vénus ingénue et cradingue

DES VÉNUS, ON en rencontre partout, de chair ou de plâtre, réelles ou fantasmées. Celles d'Almodovar naissent aux frontières de son imaginaire, dans un bordel barcelonais.

Gianni Schneider nous convie à la rencontrer, cette femme tendre et décomplexée qui raconte ses amours. Le metteur en scène lausannois a adapté une nouvelle du cinéaste espagnol, *La Vénus des lavabos*. Autour de cette prostituée triomphante, toute une série de personnages qui, au choix ou tout à la fois, chantent, baisent et sniffent de la cocaïne. Il n'y a pas dans la mise en scène de Gianni Schneider le foisonnement jubilatoire qui caractérise les films de Pedro Almodovar. Au contraire, la nudité de la scène, des toilettes publiques, les corps maladroits – les acteurs sont juchés sur des talons vertigineux – témoignent de la fragilité des rencontres et des sentiments, au-delà de l'exhibition.

La Vénus des lavabos y est parfaite, en ingénue cradingue, tandis que le chanteur de Sens Unik, Carlos, moulé dans un manteau en fausse fourrure léopard, nous révèle tant ses talents de comédien que sa plastique irréprochable. Ne boudons pas ce (court) plaisir. *gs*

La Vénus des lavabos, mise en scène Gianni Schneider, à la Grange de Dorigny, sur le site de l'Université de Lausanne, jusqu'au 24 octobre. Renseignements 318. 71. 71.